

Les voûtains des chapelles latérales ont été décorés au cours du XIX^e s de tout un peuple d'anges volant gracieusement sur un ciel d'azur apportant une note de luminosité et de joie céleste.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle est un édifice réservé exclusivement au culte catholique qui demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté paroissiale pour participer à l'Eucharistie, vivre les sacrements de l'Eglise et prier dans la joie comme dans la peine.

Cette église relève de la paroisse Saint Romain aux marches du Perche et appartient au diocèse de Chartres. Pour obtenir des informations notamment sur les heures des messes et les horaires d'ouverture vous pouvez vous adresser au presbytère :

40/42 rue de Châteaudun à BROU

Tel 02 37 66 26 91

ou par email : stromain@diocesechartres.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir

22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex

Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-LUBIN DE BROU

Bienvenue dans l'église Saint Lubin de BROU. Ce lieu consacré est par excellence celui du recueillement, du retour vers soi, et de l'accueil de la présence de Dieu dans le silence. Ici depuis des siècles des hommes et des femmes de toutes conditions se rassemblent sous le regard de Dieu pour lui confier leurs prières et leurs intentions, dans la joie comme dans la peine, dans l'action de grâce comme dans l'épreuve. A votre tour entrer dans cette demeure de Dieu parmi les hommes qui est aussi la vôtre.



SAINT PATRON :

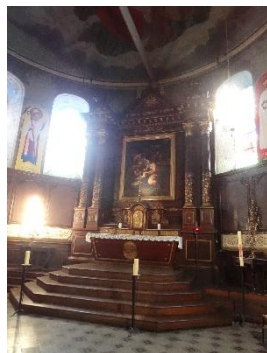
L'église de BROU est placée sous le patronage de saint Lubin choisi pour être le protecteur et l'intercesseur des habitants de cette paroisse. Originaire du Poitou il exerça le métier de berger avant d'entrer dans la vie monastique à l'abbaye de Ligugé.

Il se rend dans le Perche où il rencontre saint Avit, après bien des circonvolutions qui l'entraîneront successivement à l'abbaye de Lérins et à l'île Sainte Barbe près de Lyon. Il revient dans le diocèse de Chartres où l'évêque Eleuthère l'ordonne diacre puis le nomme abbé de saint Laurent de Brou.

Sa piété exemplaire et la renommée de sa foi lui vaudront d'être nommé évêque de Chartres en 544. Au terme de plus de 13 années d'épiscopat il meurt le 14 mars 557 en odeur de sainteté ce qui lui vaut d'être porté sur les autels et choisi par les chartrains pour être leur saint patron, les aubergistes et taverniers font également appel à sa protection en raison des fonctions de cellérier qu'il a exercés au sein des abbayes.

Le martyrologe romain a fixé sa fête au 14 mars alors que le propre du diocèse de Chartres le fête le 17 septembre.

Telle qu'elle apparaît aujourd'hui l'église Saint Lubin date du début du XVI^e s bien que quelques éléments d'époque romane puissent se retrouver dans le chevet. Un clocher porche s'élève devant la façade cantonnée de puissants contreforts en grison. Frappée par la foudre en 1813 la partie supérieure a été remplacée par une lanterne en 1821. En entrant dans l'église on découvre une haute nef couverte d'une voûte en bois lambrissée. Elle fut dotée au XVI^e du côté sud d'un bas-côté. Les arrachements des départs d'arcs d'ogives témoignent que celui du côté nord a connu un commencement de construction mais n'a jamais pu être réalisé. En revanche deux vastes chapelles latérales ont pu être édifiées dans un style gothique flamboyant de part et d'autre de l'entrée du chœur formant comme un faux transept. Le chevet dont les origines remontent au XII^e s se développe sous la forme d'un large demi-cercle éclairé par de vastes baies bien postérieures.



Le Mobilier homogène du XVIII^e réalisé dans un bois de chêne sombre.

Sur le mur gauche de la nef se dresse la chaire à prêcher où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles. Ce

meuble a été réalisé vers 1760. On y accède par un petit escalier aménagé dans le mur ouvrant sur une porte au-dessus de laquelle figure une inscription latine empruntée à la 2^e épître de saint Paul aux Colossiens : « *Prêche la Parole, insiste à temps et à contretemps, reprends avec une entière patience et une doctrine solide* ».

En face se trouve le banc d'œuvre où prenaient place les marguilliers chargés de la gestion des biens temporels de la paroisse à son revers l'on peut encore voir la « tablette » autour de laquelle se rassemblait la communauté pour délibérer sur les travaux à effectuer dans l'église. Le chœur est occupé en son centre d'un important retable. Il est ceint d'une rangée de stalles surmontés de lambris finement sculptés livrés en 1763 et dominés par un imposant retable de style classique ponctué de 4 colonnes ornées de chapiteaux corinthiens et renfermant une toile représentant la Vierge sa cousine Élisabeth avec l'Enfant Jésus et Jean Baptiste.

L'église de Brou disposait d'un orgue dès 1631. Les éléments de boiseries de l'instrument qui se trouve dans le chœur pourraient dater de cette époque.

Dans la chapelle latérale sud on peut admirer le seul meuble classé de l'église, un tableau représentant la remise du rosaire par la Vierge à saint Dominique et par l'Enfant Jésus à sainte Catherine de Sienne. Dans des médaillons occupant les côtés de la toile figurent les mystères glorieux et les mystères douloureux. Cette œuvre porte la date de 1623.

A gauche du tableau statue polychrome représentant saint Roch œuvre du sculpteur Charles Roscoët artiste très actif dans la région dans la deuxième moitié du XVII^e s.

